

Ce salon de l'orientation belge qui attire les Français

Mons (B). Aujourd'hui et demain, le salon d'orientation SIEP va accueillir des milliers de jeunes en quête de réponses pour leur avenir scolaire et/ou professionnel. Un rendez-vous annuel fréquenté également par des centaines de Français, de la Sambre à la métropole lilloise en passant le Valenciennois.



Mostefa Mostefaoui

Journaliste

maubeuge@lavoixdunord.fr

1 Les salons SIEP, c'est quoi ?
Derrière l'acronyme SIEP se trouve le service d'information sur les études et les professions. L'équivalent belge de nos centres d'orientation et d'information aux quatre coins de l'Hexagone.

De part et d'autre de la frontière, ces organismes ont pour mission d'accompagner les jeunes dans leur parcours scolaire. Pour le SIEP, cela passe par l'organisation de salons annuels en Belgique. Comme celui de Mons, organisé aujourd'hui et demain.

2 Combien de visiteurs français ?

L'an dernier, le salon SIEP montois a attiré 15 000 visiteurs en deux jours et s'attend à en accueillir autant cette année. Dans ce vivier, l'organisation comptabilise déjà quelques centaines de jeunes Français. « Pour le moment, nous avons près de 3% d'inscrits qui viennent de France », a indiqué Paola Anello, directrice du centre SIEP à Mons, à deux jours de l'événement. Une tendance « équivalente » aux autres éditions, selon elle. Conscient de la demande, l'organisme prospecte dans la Sambre, le Valenciennois et même jusque dans la métropole lilloise.

Un intérêt qui démontre l'attrait du Plat Pays chez les étudiants français. En 2025, la Fédération Wallonie-Bruxelles, pouvoir fédéral qui chapeaute l'éducation en



L'université de Mons sera présente au salon SIEP aujourd'hui et demain.

Photo archives Pierre Le Masson

Belgique francophone, comptabilisait pas moins de 19 000 étudiants souhaitant échapper aux algorithmes de Parcoursup.

À 30 minutes de Maubeuge et de Valenciennes, Mons, ville universitaire, en attire un bon nombre. « Les exposants dans nos salons savent qu'ils vont rencontrer des Français parce que les parcours d'études, notamment dans le paramédical, ne sont pas les mêmes en Belgique », développe Paola Anello.

3 Quels exposants ?

Concrètement, les jeunes en pleine interrogation sur leur avenir professionnel pourront obtenir des réponses auprès de la trentaine d'établissements de l'enseignement supérieur parmi la centaine d'exposants : les universités de Mons, Namur, Bruxelles ou encore Louvain-la-Neuve. Mais le salon accueille également des écoles françaises, à l'instar de l'IUT de Valenciennes - Maubeuge - Cambrai,

mais aussi des établissements privés comme le Campus Eductive Lillennium ou le lycée agricole de Genech. « On sait que de futurs étudiants belges sont également intéressés par des parcours d'enseignement en France », explique la responsable du centre montois.

Ce n'est pas tout : des organismes de formation et des entreprises dans les domaines de la défense, de l'industrie alimentaire ou du paramédical seront aussi présents. À vos CV donc. ●

⊕ Infos pratiques

C'est quand ? Aujourd'hui et demain, entre 10 heures et 18 heures.

C'est où ? Au Lotto Mons Expo, situé derrière la gare de Mons (B), avenue Abel-Dubois.

Est-ce payant ? Non, c'est gratuit, mais il faut obligatoirement s'inscrire sur le site internet : salons.siep.be. Attention, il reste des places aujourd'hui après 11 heures. Pour demain, les places restent disponibles après 10 h 30.

Maubeuge

Un homme fait un malaise cardiaque lors de funérailles, la cérémonie déplacée

En plein moment de recueillement, la scène n'a pas manqué de provoquer l'émoi de celles et ceux venus dire un dernier au revoir à l'abbé Paul Juste. Ses funérailles avaient lieu ce mercredi, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Maubeuge. Dans une église comble, les premiers discours d'hommages d'élus et autres personnalités du val de Sambre pour l'ancien aumô-

nier de l'hôpital d'Hautmont avaient commencé.

Alors qu'un maire était au micro pour saluer la mémoire de l'homme d'Église, « un homme qui avait fait le premier éloge funèbre, qui s'est rassis au premier rang, est tombé », raconte un témoin de la scène. On a demandé s'il y avait des soignants dans la salle, et cinq personnes qui avaient des compétences médicales sont venues ».



Photo archives Sami Belloumi

Les secours ont été alertés, et les personnes ayant prodigué à la victime du malaise les premiers soins ont dû utiliser le défibrillateur installé dans l'église. « Pendant ce temps, on a répété des prières », poursuit une personne présente dans l'assemblée. Un témoin de la scène s'incline : « Chapeau aux soignants qui étaient là ! »

Les funérailles déplacées

Le temps de réanimer l'homme ayant fait un malaise cardiaque, les soignants ont demandé à évacuer l'église. Les organisateurs de la cérémonie ont donc décidé d'organiser les funérailles à l'église du Sacré-Cœur de Maubeuge, où les

pompes funèbres ont déplacé le cercueil de l'abbé Juste en moins d'une demi-heure. La suite s'est déroulée « le plus sereinement possible », rassure un témoin.

Pendant la cérémonie religieuse, « le père Pascal est resté auprès des soignants, et est revenu à la toute fin des funérailles pour nous dire que la personne était revenue à elle ». Selon nos informations, l'homme qui a été victime d'un malaise cardiaque était toujours hospitalisé hier. ●

Quentin Boulezaz